



## « Ensemble, nous nous souvenons. Ensemble, nous nous engageons »

Déclaration commune prononcée par Mgr Éric de Moulins-Beaufort, président de la Conférence des évêques de France, le Pasteur Christian Krieger, président de la Fédération protestante de France, et Haïm Korsia, Grand Rabbin de France.

Hommage aux Justes de France, Panthéon, Paris, 7 septembre 2022  
Cérémonie organisée par la Fondation pour la Mémoire de la Shoah

---

« Ensemble, Juifs et Chrétiens, avec tous nos concitoyens, 80 ans après la rafle du Vél' d'Hiv' et les rafles d'août 1942 en zone libre, grâce aux historiens et aux chercheurs, nous faisons œuvre de mémoire. Nous voulons notamment examiner avec clarté le rôle joué par les responsables et les membres de l'Église catholique et des différentes Églises protestantes.

Nous souhaitons, toujours davantage, appréhender et analyser les réactions et positionnements des institutions et des fidèles chrétiens au moment des arrestations et des déportations massives de Juifs durant l'été 1942 en France.

L'enjeu est, tout à la fois, simple et primordial. Il s'agit de comprendre ce qui s'est passé en ces heures si douloureuses, de le faire connaître aux jeunes générations et d'en tirer les exigeantes leçons pour aujourd'hui. Il en va de l'avenir de notre humanité.

Tout d'abord, il faut reconnaître que le soutien de beaucoup au régime de Vichy a pu aller chez certains jusqu'à tolérer, voire justifier, la collaboration avec les Nazis, et qu'il y a eu, par manque de discernement, de liberté et de courage, des silences coupables. L'absence de réaction aux deux "statuts des Juifs" successifs (octobre 1940, juin 1941), malgré les appels de quelques-uns, en est une illustration, nous le reconnaissons.

Il est essentiel, aussi, de rappeler que l'antijudaïsme chrétien séculaire fut un terreau mortifère de préjugés et d'attitudes antijuifs.

Cependant, comme le souligne Serge Klarsfeld, les Églises ont été dans le même temps, « le principal facteur de la compassion active que les Français ont manifesté à l'égard des Juifs ». Le reconnaître permet aussi de rappeler combien le respect de tout humain et la compassion sont des piliers de l'éthique chrétienne. Dire cela n'est pas méconnaître le fait que nombre de nos concitoyens ne se réclamant pas de la foi chrétienne se sont également engagés dans l'entraide et la solidarité, en étant souvent des acteurs majeurs de réseaux de résistance.

En ce lieu mémoriel important de notre République, où sont honorées de grandes personnalités ayant marqué l'Histoire de France, nous portons notre regard avec émotion, humilité et gratitude vers cette plaque qui rend hommage aux Français reconnus « Justes parmi les Nations » et qui furent « des lumières dans la nuit de la Shoah ».

Tous n'étaient pas chrétiens. Beaucoup sont restés anonymes. Mais parmi eux, il y eut aussi des chrétiens. Soutenus, ou non, par les responsables de leurs Églises.

En cet instant particulier, nous faisons monter vers l'Éternel une commune prière :

« Dieu de nos pères, tu as choisi Abraham et sa descendance pour que Ton Nom soit apporté à toutes les Nations.

Que soit bénie la mémoire de ceux et de celles qui, dans les heures les plus sombres de l'Histoire, lors de la persécution nazie, ont su apporter, très fréquemment au péril de leur vie, les lueurs d'une fraternité universelle. Certains parmi eux, par de courageuses prises de parole, ont puissamment contribué à l'éveil des consciences.

En cet instant, nous T'implorons. Éclaire la conscience de tous afin qu'aujourd'hui encore, nous ayons la grâce de la lucidité et de la liberté intérieure.

Les défis auxquels notre humanité doit faire face sont innombrables.

Partout où la dignité humaine est menacée, fais de nous des artisans de sa promotion. Que nous sachions, en particulier, œuvrer à la construction d'un monde où soient respectés les droits de tous les peuples, la liberté de conscience, de religion et de croyance de tous, où soit reconnue l'égalité de l'homme et de la femme que Tu as créés à Ton image et à Ta ressemblance.

Que nous sachions nous souvenir que notre père Abraham était un errant et que l'accueil de l'étranger nous soit une commune exigence éthique qui authentifie notre conversion à la fraternité humaine.

Fais que Juifs et Chrétiens, avec toutes les autres composantes de nos sociétés, nous sachions solidairement lutter avec énergie et détermination contre toute forme de discrimination, de racisme et d'antisémitisme. Ainsi, nous les descendants d'Abraham, nous serons ensemble une bénédiction pour cette humanité que Tu aimes.

Amen. »